

Centre Spirituel ND de Grâces
2 Allée des Tilleuls
42 170 CHAMBLES

HALTE SPIRITUELLE DU VENDREDI 8 DECEMBRE 2023
« PARABOLE DES DIX JEUNES FILLES Mt 25 /1-13 »

Nous sommes le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception... et nous ne parlerons pas directement de Marie, mère de Jésus, mais nous verrons dans le cours de la réflexion des liens intéressants à la fois pour chacun de nous et pour l'intelligence que nous avons de l'histoire de Marie. Nous sommes, bien sûr marqués, par les enseignements de Brigitte Cholvy sur ce sujet. Vous pouvez nous demander son argumentaire, si vous n'avez pas pu participer à ces deux après midi passionnantes, il est accessible.

Je vous propose de développer la compréhension de cette parabole bien connue autour de cinq questions

- 1 – Quel est le contexte littéraire de cette parabole ?
- 2 – Les noces, un thème biblique par excellence, ici comment le comprendre ?
- 3 – Des jeunes filles, insensées ou prévoyantes qu'y a-t-il derrière ces deux adjectifs ?
- 4 – Quel sens donner à cette réserve d'huile qui ne se partage pas ?
- 5 – Ne pourrait-on pas appeler cette parabole, « parabole de la rencontre » ?

1 – Quel est le contexte littéraire de cette parabole ?

La parabole des dix jeunes filles ouvre ce chapitre 25 de Mathieu qui fait suite au chapitre 24 centré sur le retour du Seigneur et la nécessaire vigilance demandée aux disciples... La conclusion de la parabole dit cette exigence « Veillez donc car vous ne savez ni le jour, ni l'heure ».

Elle est suivie par la parabole des Talents, sans doute plus connue et surtout par la parabole du jugement dernier. Le contexte est clairement la question de la fin des temps, du jugement final au terme de notre vie. Dans les trois paraboles, le jugement dépend de l'attitude des jeunes filles, de ceux qui ont reçu une somme importante de leur maître et de tous ceux qui se sont comportés ou non avec attention et prévenance à ceux qui avaient faim, soif, qui étaient nus, en prison ou malades. Il y a une symétrie entre ces trois paraboles autour de cette question décisive au soir de notre vie... Elle est sous jacente à la question de la réserve d'huile que l'on ne peut pas partager !

Le Royaume de Dieu se révèle dans cette situation d'une rencontre dont on ne sait ni le jour ni l'heure, mais qui est décisive. Il y a un « moment », unique, particulier celui de la rencontre avec l'époux. Une fois le moment passé... la porte est fermée et l'époux ne connaît pas celles qui ont été imprévoyantes. On peut être agressé par la violence du propos de la parabole, et ne pas comprendre la dureté de l'époux. Il faut la rapprocher avec la dureté du maître dans la parabole des talents pour le troisième serviteur. On la retrouve aussi dans la dureté du roi, représentant le fils de l'homme dans la parabole du jugement dernier, ceux qui n'ont pas agi avec compassion et miséricorde sont exclus... pour l'éternité !

N'oublions pas que nous avons à faire à des paraboles, un langage imagé pour faire comprendre une réalité mystérieuse, celle du Royaume de Dieu.

Ces trois paraboles précèdent les événements de la Passion et de la Résurrection de Jésus. Elles se situent dans ce contexte particulièrement tragique. C'est surprenant pour la parabole

des dix jeunes filles, elle trouve pourtant son sens dans le contexte de la mort de Jésus et de sa Pâques annoncé. Les disciples seront complètement déroutés. Mathieu par ces trois paraboles éclaire l'évènement pascal et en appelle à l'engagement des disciples, à leur vigilance !

Au-delà de la Pâques de Jésus, ces trois paraboles s'inscrivent aussi dans la perspective du Retour du Seigneur qui était communément admise par les premières communautés chrétiennes. Ici, dans la Parabole des dix jeunes filles ce retour prend la figure des « noces », un thème biblique très fort.

2 – Dix jeunes filles invitées à des noces

L'image de la parabole, fait penser aux cortèges nuptiaux dans les pays d'Orient. On le sait, la mariée est parée, préparée, dans la demeure de ses parents, assistée de « demoiselles d'honneur ». Elle attend la venue de l'époux qui vient l'enlever et l'emmenner dans sa maison où pourra être célébré la noce. Pour les auditeurs de Jésus cette image du cortège nuptial est claire et évidente. Mais dans le récit de la parabole il manque une pièce essentielle, l'épouse. Elle n'est pas évoquée du tout. On peut penser que pour les auditeurs de la parabole il est évident qu'elle est là dans l'attente de son fiancé avec ses amies et leur lampe. C'est d'ailleurs à cause d'elle que la rencontre avec l'époux est décisive.

Il y a une autre interprétation possible, les dix jeunes filles ne sont pas mariées. Elles sont toutes destinées à rencontrer un jour ou l'autre leur époux. Elles sont toutes destinées à une noce pour laquelle, elles doivent se préparer, être prêtes.

Cette interprétation correspond bien à cette promesse inscrite dans la tradition biblique et bien reprise dans le Cantique des cantiques. L'époux c'est Dieu qui veut que nous allions à sa rencontre dans un mouvement d'amour, comme la fiancée vers son fiancé. Nous sommes tous invités à une rencontre amoureuse avec le Seigneur, une rencontre qui comble la totalité de notre être.

Ces dix jeunes filles peuvent aussi être l'image de l'Eglise dans l'attente de la rencontre du Seigneur à son retour et pour lequel chacun de ses membres doit être prêt.

Retenons cette figure biblique des épousailles de Dieu et de l'humanité. Nous connaissons aussi les épousailles du Christ et de l'Eglise. Dans les deux cas nous avons une vision positive de la fin des temps. Ces noces vont être l'occasion d'un banquet exceptionnel sur la montagne...

En ce 8 décembre, repérons que nous retrouvons des termes très proches dans les récits de Luc autour de l'Annonciation. Marie n'est pas mariée, elle est jeune comme les dix jeunes filles, elle est promise à Joseph ! La rencontre avec l'ange a un côté décisif, radical, avec l'annonce d'une fécondité improbable. Cette annonce que nous redisons à chaque « Je vous salue » et dans la récitation de l'Angélus, nous fait souvenir de Marie et de son Oui décisif. Mais cela évoque aussi le Oui de la Foi que nous avons à laisser naître en nous tout au long de notre vie spirituelle pour une fécondité que nous ne maîtrisons pas. C'est la naissance de Dieu en nous que nous célébrons à Noël. Marie, choisie de toute éternité, est sans conteste du côté des jeunes filles prévoyantes... Mais elle n'est pas seule, sa destinée spirituelle est aussi celle de ceux qui ont su ou savent se tenir prêts pour la rencontre de l'époux. Nous aussi, comme Marie nous avons à avoir un cœur disponible pour entendre la parole de l'Ange.

Pour ces jeunes filles nous n'avons pas parlé de virginité, est-ce nécessaire ? La tradition parle volontiers des vierges sages et des vierges folles. L'annonce de l'ange à Marie, son respect, sa discrétion nous aide à ne pas focaliser ce récit sur cette dimension pas toujours bien

comprise dans notre société. Il me semble que nous sommes plus dans le sens de la parabole de parler de « jeunes filles », cela n'exclue pas qu'elles soient vierges, mais surtout comme Marie, elles peuvent être promises à un époux futur. Elles sont dans une attente, disponible, vigilante !

3 – Insensées et prévoyantes

Pour saisir la distinction de ces deux adjectifs décisifs, il est intéressant de revenir au chapitre 7 de l'évangile de Mathieu, avec la parabole de la maison bâtie sur le roc qui est la conclusion du discours programme de Jésus commencé par les béatitudes et qui se termine par cette parabole et l'opposition entre l'homme « prévoyant » qui a bâti sa maison sur le roc et l'homme « insensé » qui a bâti sa maison sur le sable.

Tout commence par le verset 21 qui fait écho à l'adresse des jeunes filles à l'époux... « Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ». Nous lisons dans ce verset « Ce ne sont pas ceux qui me diront Seigneur, Seigneur qui entreront dans le Royaume de Dieu, mais ceux qui font la volonté de mon Père ». Les jeunes filles insensées n'ont pas compris cette opposition entre la parole vaine et les actes qui engagent en profondeur et font entrer dans le Royaume de Dieu. Leur adresse à l'époux ne peut pas être entendue à ce moment là.

La suite du texte reprend cette opposition entre le « dire » et le « faire », de l'homme prévoyant et de l'homme insensé. Les conséquences sont redoutables. « Celui qui entend les paroles que je vous dis là et qui les met en pratique est comparable à un homme « prévoyant » (sensé, avisé) qui a bâti sa maison sur le roc... la pluie est tombée, la tempête a soufflé, mais la maison ne s'est pas écroulée car elle était fondée sur le roc ».

A l'inverse, « celui qui entend les paroles que je dis là et qui ne les met pas en pratique est comparable à un homme « insensé » (fou, sans raison) qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, la tempête a soufflé et cette maison s'est écroulée car elle était bâtie sur le sable »

La parole qu'il convient d'entendre et de mettre en pratique est contenue dans les chapitres 5 à 7 de Mathieu. Ils commencent par les béatitudes et se poursuivent par une série de recommandations de Jésus à partir des éléments clés du « décalogue »... « On vous a dit... et moi je vous dis ». Jésus renforce les commandements concernant la prière, le partage, la non violence etc...

Il y a un parallèle évident entre cette parabole du chapitre 7 de Mathieu sur la mise en acte de l'Évangile et ses conséquences pour l'accès au Royaume et le début du chapitre 25 avec la parabole des jeunes filles prévoyantes ou insouciantes. Ce vocabulaire n'est utilisé par Mathieu que dans ces deux passages à un endroit stratégique, à la fin du discours sur la montagne et ici au moment du jugement dernier. Voilà qui va nous aider à comprendre pourquoi cette huile de la lampe de ces jeunes filles ne se partage pas.

On peut être agacé par ce côté « jaloux » des jeunes filles parées pour la rencontre de l'époux avec une bonne « réserve ». Pourquoi ne partage-t-elle pas ? Ce n'est pas très évangélique et par ailleurs, elles sont « méprisantes » de suggérer à leurs collègues d'aller chercher de l'huile chez les marchands en pleine nuit, à un moment où tous les commerces sont fermés. La superbe de ces « prévoyantes » est un peu agaçante. Le cœur de la parabole n'est pas de nous parler du « partage », mais de ce qui nous permet d'être prêts pour la rencontre de l'époux, d'être prêts pour la rencontre du Seigneur.

4 – Que représente cette huile qui ne se partage pas ?

Nous avons chanté avec bonheur « Le Seigneur reviendra... » du Père Duval. Elle correspond bien à une compréhension juste de cette parabole.

« Le Seigneur reviendra...Il reviendra la nuit qu'on ne l'attend pas...

« Tiens ta lampe allumée, ton âme claire pour qu'il n'ait pas de peine à te trouver...

« Attends le dans ton cœur...

« Nous serons tout pour lui...

Nous sommes plusieurs à avoir connu le Père Duval. Il remplissait les salles de spectacle... Je me souviens de l'avoir entendu au « vélodrome » qui n'existe plus aujourd'hui, une salle immense avec plusieurs centaines de personnes. Aimé Duval a dérapé et sombré dans l'alcool, victime d'une solitude terrible. Il s'est relevé et a parlé de son combat contre l'alcool jusqu'à sa mort. Son destin tragique et lumineux n'est pas sans rapport avec cette parabole.

Cette réserve d'huile, pour moi, s'acquiert dans notre relation au quotidien avec Jésus. Notre vie n'est pas insensée. Elle prend sens dans notre relation à Jésus, y compris dans la traversée des épreuves. L'huile est ce qui permet à notre vie d'avoir de la lumière dans la nuit. Notre lampe est unique, comme notre histoire est singulière, particulière. Elle se construit par nos choix d'existence et là nous retrouvons les chapitres 5 à 7 de Mathieu, par nos engagements concrets.

Cette réserve d'huile peut se comprendre comme la somme acquise de nos expériences spirituelles... Elle peut se stocker dans notre mémoire et notre conscience. J'aime à dire que cette huile est comme l'énergie de la foi qui permet d'éclairer la route de nos vies. La parabole suggère qu'elle pourrait s'acheter chez les marchands, personnellement je crois que le sens n'est pas évident, surtout des marchands qui seraient restés éveillés au cœur de la nuit, c'est improbable ! Je pense que la suggestion des sages à l'endroit des imprévoyantes ne manque pas d'humour et de provocation, si l'huile est bien ce que je pense. Les insensés reviendront mais même si elles ont pu acquérir de l'huile, elle ne leur est d'aucune utilité puisqu'elles ne sont pas à l'heure au rendez-vous. Cette huile acquise dans la nuit ne peut pas éclairer la nuit de noce, la porte est fermée et l'époux leur dit « je ne vous connais pas »

Retenons surtout que cette huile permet d'avoir de la lumière. Nous ne savons pas aujourd'hui ce que devaient être les nuits dans l'antiquité, alors que nous avons une surabondance d'éclairage autour de nous. On retrouve de multiples lampes à huile dans les fouilles archéologiques, cet instrument était très commun, il l'est demeuré dans les campagnes du Moyen Orient jusque dans une période récente. Pas de lumière sans cette énergie qui éclaire notre route.

5 – Une parabole de la rencontre

Vous avez remarqué le paradoxe de ce récit. Ces jeunes filles sont invitées à veiller. Or elles s'endorment « toutes ». L'essentiel n'est pas de rester réveillé, dans la nuit, ce n'est pas possible, mais il s'agit d'être prêt avec sa lampe allumée quand l'époux arrivera.

« Au cœur de la nuit, un cri... » La surprise est totale, et l'agitation à son comble pour remettre en route les lampes et être disposées proche de l'époux.

« Sortez à sa rencontre... » Ces jeunes filles étaient à l'intérieur de la maison, elles doivent sortir dans la nuit et leurs lampes sont bien nécessaires. Elles n'attendent pas à l'abri, mais au dehors. Elles doivent se déplacer, se mettre en mouvement pour aller à la rencontre de l'époux. Elles sont « en sortie » comme aime à dire le Pape François. La disponibilité suppose aussi de se déplacer, de sortir de sa zone de confort, de prendre des risques.

La rencontre a ouvert la parabole : « Le Royaume des Cieux est comparable à dix jeunes filles, qui prirent leur lampe pour SORTIR à la rencontre de l'époux »

Et si l'essentiel était là, dans ce court récit, nous mettre en éveil, en attitude positive pour la rencontre avec le Seigneur, la rencontre avec Dieu. « Personne ne vit pour soi-même dira St Paul, si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur, si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur ... » La vie chrétienne est l'histoire d'une rencontre, unique, singulière, celle de chacun de nous avec le Christ. Dieu nous aime et si nous vivons c'est pour que nous rencontrions cet amour dans la liberté. De nombreux textes d'Évangile nous parlent de cette rencontre amoureuse... dans St Jean qui développe l'unité de communion « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimé, demeurez dans mon amour », ou dans St Paul l'agapê de communion de 1^oCo 13 dans ce magnifique hymne à l'amour.

Cette rencontre n'est possible que dans la continuité d'une patiente fidélité à l'Évangile, avec en nous cette lumière qui est là, disponible pour la rencontre de l'époux. Nous ne pouvons pas dire grand-chose de cette rencontre mystérieuse, la porte est fermée ! Là encore, elle est unique et propre à chacun, elle dépend de la réserve d'huile qui donnera de la lumière à nos lampes... au moment de la rencontre !